

1

FIRST
HAND
FILMS



L'INVITÉ

Au cinéma le 19. Juin

Locarno Film Festival (Piazza Grande), Cinema italiano di Annecy, Chicago International Film Festival (Comedy Spotlight)

First Hand Films GmbH, Distribution Switzerland, verleih@firsthandfilms.ch, firsthandfilms.ch
Main Office: Neunbrunnenstr. 50, CH - 8050 Zürich, 41 44 3122060, Berlin Office: Prinzessinnenstr. 29, D - 10969 Berlin

SYNOPSIS

Guido et Chiara sont en couple et vivent ensemble depuis un certain temps. Quand soudainement Guido se pose des questions sur l'éventualité de fonder une famille, Chiara lui avoue ses doutes sur leur relation. Vexé, il la quitte pour aller se réfugier chez des amis. Guido devient le témoin de la vie sentimentale des autres couples, chose à laquelle il ne s'y attendait vraiment pas. Cette expérience lui permettra d'apporter un regard différent sur sa vie et accepter l'idée que la fin d'une histoire d'amour coïncide avec des nouveaux départs.



ANNOTATION DU RÉALISATEUR DUCCIO CHIARINI

L'idée du film est de raconter les passages de la vie qui traitent de la fin de l'amour dans toute sa complexité douloureuse et ironique. La tentative de les arrêter dans leur course, dans la conviction qu'il y a un geste global qui réside dans les conseils des autres (qui nous apparaissent soudain comme sages et éclairés, bien qu'ils aient en fait les mêmes problèmes et incertitudes). C'est ainsi que nous sommes souvent forcés de changer d'avis sur notre propre vie : Soudain, nous sommes perdus et confus à nos propres yeux, et nous essayons désespérément de nous redéfinir et de nous améliorer dans tous les aspects qui sont encore sous notre contrôle - comme si ce geste, afin de ne pas perdre notre partenaire, nous aiderait aussi à nous retrouver. Un chemin très proche de ce que nous vivons lorsque nous plongeons dans des voyages aventureux vers l'inconnu et n'avons que un but : un voyage d'hésitation où chaque pas que nous faisons nous aide à nous comprendre un peu plus. Les contributions des personnes que nous rencontrons au cours de ce voyage et qui peuvent nous donner leur point de vue unique sont également décisives. Ils nous aident à atteindre la phase de "guérison" qui semblait si lointaine au début.

Depuis que j'ai commencé à penser à l'histoire de la séparation et de la renaissance, j'ai été guidé par le sentiment que quelque chose se passe trop tard dans la vie de notre protagoniste Guido. Comme s'il y avait un manque de correspondance entre son développement psychologique intérieur et son cycle biologique. Le sentiment de vérité mélancolique que j'ai ressenti et que je ressens encore est très proche de moi et de mes pairs, et m'a donné l'impulsion qu'une "histoire de développement tardif" pourrait être un moyen authentique et sincère d'expliquer certaines des caractéristiques de cette génération "hyperformatée" dont je fais partie. C'est une génération qui, depuis des années, s'est spécialisée dans le côté théorique de milliers de disciplines universitaires sans trouver un espace pour appliquer ses propres connaissances, comme si elle avait toujours besoin de nouvelles confirmations avant de prendre une décision qui pourrait ensuite être reconnue comme fautive.

A partir de cette intuition initiale, j'ai développé le processus de raconter ce moment de croissance chez un homme de quarante ans en le regardant sous différents angles, un pour chaque aspect de sa personnalité ; j'ai commencé à réfléchir sur les conséquences de sa crise relationnelle par rapport à son malheur au travail, mais surtout par rapport à Guido comme un fils. Comme l'histoire est née de son désir de devenir père et qui n'est pas partagée par sa partenaire, j'ai pensé qu'il serait intéressant d'observer les conséquences de ce manque de transition vers l'âge adulte. Il y a aussi une dimension supplémentaire dans la relation de Guido avec ses parents - qui vieillissent lentement mais sûrement. En fait, la transition d'un fils sans responsabilité à un adulte qui devait s'occuper de ses parents plus âgés a été un tremplin émotionnel qui me tenait à cœur.

BIOGRAPHIE

Duccio Chiarini (Florence, 1977), diplômé de la London Film School, a réalisé plusieurs courts métrages avant d'écrire et de réaliser le documentaire "Hit the Road, Nonna". Le film a été présenté en première aux Journées de Venise 2011. Avec son premier film "Short Skin", il a participé à la Biennale College-Cinéma. La première du film a eu lieu au Festival de Venise 2014, où il a reçu une mention spéciale et a été nommé pour la Génération 14plus Crystal Bear à la Berlinale 2015. Le film a ensuite été présenté dans de nombreux autres festivals tels que Rio de Janeiro, Seattle, Sofia et Vancouver. Duccio Chiarini était à la Résidence de la Cinéfondation et au TorinoFilmLab à Cannes avec le projet de son deuxième long métrage "L'Invité".



DANIELE PARISI - Acteur

Daniele Parisi a étudié le théâtre à l'Académie nationale des arts dramatiques Silvio D'Amico. Pendant ses études, il a joué Roméo dans "Street Romeo and Juliet" sous la direction de Giovanni Greco (Straberkinder, Berlin Festival). Il a travaillé avec Antonio Calenda, Lorenzo Salvetti, Lilo Baur et Romeo Castellucci (Societas Raffaello Sanzio). Il fait ses débuts au cinéma en 2016 comme acteur principal dans "Orecchie" d'Alessandro Aronadio (73ème Festival International du Film de Venise). Il a également travaillé avec Matteo Botrugno et Daniele Coluccini dans "Il Contagio" (2017) (74e Festival International du Film de Venise) et avec Gianni Zanasi dans "Troppa Grazia" (2018). Il a également reçu des prix dans plusieurs séries télévisées : "La linea verticale" (2017) de Mattia Torre ; "Mario Francese" (2017) de Michele Alaique ; "Il segreto dell'acqua" (2011) de Renato De Maria Pour son rôle dans "Orecchie" Daniele Parisi a reçu le prix NUOVOIMAIE 2016 du meilleur jeune acteur et meilleur acteur au Festival du film de Monte Carlo de la Comedie 2017.

SILVIA D'AMICO - Actrice

Silvia D'Amico a fréquenté l'Académie nationale d'art dramatique Silvio D'Amico, dont elle a obtenu son diplôme en 2009. Silvia a fait ses premiers pas au cinéma en 2012 et a joué dans "Il rosso e il blu" de Giuseppe Piccioni. Elle a joué dans "Gli anni felici" de Daniele Luchetti et dans le rôle principal féminin dans la comédie "Fino a qui tutto bene" de Roan Johnson (avec deux prix spéciaux - le Prix L.A.R.A.A. et le Prix Guglielmo Biraghi de SNGCI). En 2015, elle a été projetée aux côtés de Luca Marinelli et Alessandro Borghi dans le dernier film de Claudio Caligari "Non essere cattivo" (72° Venise Film Festival), qui lui a valu, ainsi qu'aux autres acteurs, le ruban spécial argent. En 2016 elle joue dans "Orecchie" d'Alessandro Aronadio (73° Festival de Venise). En 2017, elle a joué dans "The Place" de Paolo Genoveses, "Hotel Gagarin" de Simone Spada, "Diva ! En 2018, Silvia a joué dans trois films qui ne sont pas encore sortis : Duccio Chiarinis "L'ospite", "Non sono un assassino" d'Andrea Zaccariello et "Dogsitter" de Fulvio Risuleo. A la télévision, elle a travaillé sur "Squadra Antimafia 8", "Questo nostro amore 70" et "I delitti del BarLume".



FACTS

Long métrage / 94 min / Année de production 2018 / Aspect Ratio 2:1 / Sound 5.1 et 7.1/
Langue Italien / Screening Format: DCP / Sous-titres: DE, FR, IT

CREW

Réalisation	Duccio Chiarini
Acteurs/Actrice	Daniele Parisi, Silvia D'Amico, Anna Bellato
Production	Mood Film
Producteur	Tommaso Arrighi
Co-Production	Cinedokke, House on Fire
Caméra	Baris Ozbicer
Direction artistique	Laura Boni
Découpage	Roberto Di Tanna
Musique	Tyler Ramsey
Sound Design	Luca Anzellotti

DISTRIBUTION

First Hand Films, +41 44 312 20 60, verleih@firsthandfilms.com
Nicole Biermaier, nicole.biermaier@firsthandfilms.com

PRESSE

Filmsuite, + 41 79 320 63 82
Eric Bouzigon, eric@filmsuite.net

PLUS DE MATERIELS ET INFO

www.firsthandfilms.ch